

[Texte]

**Mr. Wilbee (Delta):** I just have a question, and the example I am using is the Canada-Mexico article 24 on page 64 of the bill. If there is a dispute, it spells out how that should be handled. Is there a mechanism in place yet or is this to be established for disputes? Supposing there's a disagreement between a party in Canada, either individual or business, and one in Mexico; the question is, who is responsible for the appeal or procedure? As a Canadian, would I appeal to my government through Revenue Canada, and they in turn would deal with the Mexican government? What is the actual procedure that goes on in this situation?

• 0955

**Ms Savage:** In the absence of a treaty, it can be somewhat difficult.

**Mr. Wilbee:** But the treaty would spell out a procedure—

**Ms Savage:** The treaty provides the mechanism.

**Mr. Wilbee:** Are these mechanisms in place where we have treaties now?

**Ms Savage:** Yes, definitely they are in place. It allows the competent authorities from both countries to get together to resolve the dispute. In the absence of a provision in the treaty, Revenue Canada would be precluded from providing information, or even talking to the other country, about the specifics of a taxpayer's case. The provision in the treaty allows Revenue Canada, as a competent authority, to deal with the other country about a specific taxpayer's affairs.

**Mr. Wilbee:** Part of my concern would be, who is a competent authority? Very frequently when you're in a foreign country they don't really care too much about somebody from a different country. If they're going to have a choice, they're going to choose for the local authority or taxing power or whatever it may be.

**Ms Savage:** The competent authority is usually either the Minister of Finance or the Minister of Revenue of the particular country. In Canada's case it's the Minister of National Revenue. So it's established at a very high level. It has been our experience that all the countries take their obligations under the mutual agreement procedures in our treaty very seriously. It has been working very well.

**Mrs. Marleau (Sudbury):** This question should apply to all three of the countries we're dealing with. Is Mexico a high-tax area? Do they have high rates of taxation for their own residents, or are they at a lower tax? The same thing would go with Finland and Czechoslovakia. The problem in these tax treaties always is to make sure you're not creating a haven for your tax dollars, or your taxpayers.

**Ms Savage:** Mexico has had tax reform over the last few years. They have brought their tax rates more in line with the rates in Canada, the rates in the U.S. They are not a low-tax country. For example, for 1990 the corporate income tax was 36%, which is very comparable to the Canadian rate and the U.S. rate. They cannot be considered to be a tax haven. The same with Czechoslovakia, the same with Finland.

[Traduction]

**M. Wilbee (Delta):** J'ai simplement une question. Prenons l'exemple de l'article 24 de la convention entre le Canada et le Mexique, à la page 64 du projet de loi. Celui-ci précise comment procéder en cas de contestation. Existe-t-il déjà un mécanisme ou celui-ci doit-il être créé? Supposons qu'il y ait désaccord entre une partie au Canada, particulier ou société, et une autre, au Mexique; qui est responsable de l'appel ou de la procédure? En tant que Canadien, ferai-je appel à mon gouvernement en passant par Revenu Canada et ce ministère traiterai-t-il avec le gouvernement mexicain? Comment cela se passe-t-il en réalité?

**Mme Savage:** En l'absence de convention, cela peut être assez difficile.

**M. Wilbee:** Mais la convention préciserait la procédure à suivre. . .

**Mme Savage:** Oui, c'est prévu dans la convention.

**M. Wilbee:** Des mécanismes semblables existent-ils pour les pays avec lesquels nous avons signé une convention?

**Mme Savage:** Oui, absolument. Cela permet aux autorités compétentes des deux pays de régler ensemble un différend. Si une telle disposition n'était pas prévue dans la convention, Revenu Canada ne pourrait pas fournir les renseignements nécessaires, ni même s'adresser à l'autre pays au sujet d'un contribuable. La disposition contenue dans la convention permet à Revenu Canada, en tant qu'autorité compétente, de traiter avec l'autre pays des affaires de tel ou tel contribuable.

**M. Wilbee:** Ce que je me demande, c'est qui est l'autorité compétente? Très fréquemment, quand on se trouve dans un pays étranger, on s'aperçoit que les autorités locales ne s'intéressent pas beaucoup aux problèmes d'un ressortissant étranger. Si elles ont le choix, elles vont décider en faveur de l'autorité locale ou du percepteur local.

**Mme Savage:** Habituellement, l'autorité compétente est soit le ministre des Finances, soit le ministre du Revenu du pays en question. Au Canada, c'est le ministre du Revenu national. Cela se situe donc à un niveau très élevé. L'expérience nous prouve que tous les pays prennent très au sérieux leurs obligations découlant de ces conventions. Cela marche très bien.

**Mme Marleau (Sudbury):** Ma question s'applique aux trois pays qui nous occupent ce matin. Les impôts sont-ils élevés au Mexique? Les taux d'imposition de leurs propres résidents sont-ils élevés ou non? Même question pour la Finlande et la Tchécoslovaquie. Le problème que soulèvent ces conventions fiscales c'est qu'il faut toujours s'assurer que l'on ne crée pas un refuge fiscal pour les contribuables canadiens.

**Mme Savage:** Le Mexique révisé depuis quelques années son régime fiscal. Ses taux d'imposition sont donc maintenant assez proches des taux canadiens et américains. On ne peut pas dire que le Mexique soit un pays où l'impôt est faible. Par exemple, en 1990, l'impôt sur le revenu des sociétés était de 36 p. 100 ce qui est tout à fait comparable aux taux canadien et américain. On ne peut pas dire que le Mexique soit un refuge fiscal. Même chose pour la Tchécoslovaquie et pour la Finlande.